

Poitiers, Beaulieu, 18 juin 2017

Matthieu 7:24-27
Ezéchiel 13:10-16
Esaïe 28:14-19

Chers frères et sœurs

On dit, pour utiliser des termes contemporains, que la Bible est un hypertexte, où il y a sans cesse des liens vers d'autres textes. C'est le cas aujourd'hui. Et des outils comme les notes, les parallèles ou les concordances sont ici précieux. On dit aussi dans le même ordre d'idée, que la Bible est son propre interprète.

Voici donc une petite histoire, comme une comptine, construite avec des répétitions, des symétries et des différences notables. Elle a été mise en musique. Je l'ai apprise en école du dimanche mais c'est devenu une chanson populaire en pays tchèque, sans relation consciente avec le référent biblique. Et à ce "petit chœur" sont associés des gestes.

Deux hommes, un sage et un fou. Un peu comme dans la parabole des 10 jeunes filles.
Ces deux hommes bâtissent chacun une maison. A priori le sage fait bien et le fou fait mal.

Reprenons quelques points. Ce que je vais dire vous paraîtra peut-être en désordre, mais ce texte appelle à être pris par tous les bouts.

Comme dans le récit d'Ezéchiel, la pluie, les torrents, le vent, sont présentés comme une épreuve, pas dans le sens de quelque chose de difficile, de dur, mais comme quelque chose qui éprouve, qui teste, qui vérifie la solidité, l'efficacité, la vérité.

Le passage d'Ezéchiel nous présente une parabole pour décrire l'attitude des chefs du peuple au temps du prophète. Le mur que bâtit le peuple n'est pas parfait. Alors les responsables, les faux-prophètes l'enduisent de badigeon, de plâtre, de mauvais mortier. Quand ils ont terminé, le mur paraît beau, solide. Vient l'épreuve, la pluie torrentielle et les grêlons, et le badigeon est balayé, et le mur lui-même est renversé. Et même les fondations sont découvertes et détruites. Voilà l'image du sort que subira le peuple et ses responsables, puisqu'ils n'ont pas voulu écouter le Seigneur et ses prophètes.

Les auditeurs de Jésus et les lecteurs de Matthieu connaissent très certainement ce passage et font rapidement le lien. Pas besoin pour eux de cliquer.

On parle ici de bâtir une maison. Quand on parle de bâtir, aussitôt ce mot apparaît souligné et pointe vers le Psaume 127 : *Si ce n'est le SEIGNEUR qui bâtit la maison, ceux qui la bâtissent travaillent inutilement ; si ce n'est le SEIGNEUR qui garde la ville, celui qui la garde veille inutilement. C'est inutilement que vous vous levez tôt, que vous vous couchez tard et que vous mangez le pain de la peine : il en donne autant à son bien-aimé pendant qu'il dort.*

On a donc ici déjà une idée d'une bonne construction. C'est celle que Dieu lui-même conduit. Et puisque l'un de ces hommes est sage, c'est certainement lui qui correspond à la bonne façon de faire.

Et l'attitude du sage renvoie aussitôt le lecteur, l'auditeur à un passage d'Esaïe, chapitre 28 : *A cause de cela, ainsi parle le Seigneur DIEU : J'ai mis pour fondement en Sion une pierre, une pierre éprouvée, une pierre angulaire de prix, solidement fondée ; celui qui la prendra pour appui n'aura pas à se hâter.*

J'ai placé l'équité comme règle, et la justice comme niveau ; la grêle emportera l'abri du mensonge, les eaux déferleront sur toute cachette.

On trouve déjà ici les fondations, sur le rocher, et aussi les éléments menaçants, la grêle et les eaux pour éprouver la construction. Mais on trouve aussi quelque chose qui sera repris dans le Nouveau testament : la pierre d'angle. Pierre d'angle qu'on retrouve au Psaume 118 : *La pierre que les bâtisseurs ont rejetée est devenue la principale, celle de l'angle.*

Et je continue encore à cliquer cet hypertexte millénaire qu'est la Bible. J'arrive sur Actes 4 : *C'est lui, la pierre que vous, les constructeurs, vous avez méprisée, et qui est devenue la principale, celle de l'angle.* Il s'agit ici de Jésus.

Une précision est encore apportée par ce passage de Paul dans l'épître aux Ephésiens, chapitre 2. *Ainsi donc, vous n'êtes plus des étrangers ni des exilés ; mais vous êtes concitoyens des saints, membres de la maison de Dieu. Vous avez été construits sur les fondations constituées par les apôtres et prophètes, Jésus-Christ lui-même étant la pierre de l'angle. C'est en lui que toute construction bien coordonnée s'élève pour être, dans le Seigneur, un sanctuaire saint. C'est en lui que, vous aussi, vous êtes construits ensemble pour être une habitation de Dieu, dans l'Esprit.*

Les fondations de la maison de Dieu sont constituées par les apôtres et les prophètes, c'est-à-dire par le témoignage des apôtres et des prophètes, ce qui signifie pour nous les Ecritures. Mais le passage précise que la pierre de l'angle, encore, est Jésus-Christ, encore.

Après avoir zappé de passage en passage, de lien en lien, nous allons revenir à nos quatre versets, mais vous verrez que ces digressions n'auront pas été inutiles.

Le slogan de la Réforme, *Sola Scriptura*, nous rappelle que le fondement, la fondation sur laquelle se construit l'Eglise, la vie de chaque chrétien, c'est le témoignage des apôtres et des prophètes, c'est les Ecritures, mais les Ecritures en tant qu'elles nous présentent la pierre de l'angle, à savoir Jésus Christ. Tant Wycliffe, qui fut présenté comme le briquet, tant Jean Hus qui fut présenté comme la mèche, tant Luther qui fut présenté comme le flambeau, sont ceux qui ont permis à tout un chacun d'accéder pour lui-même à cette fondation, de s'appuyer sur ce rocher et de construire sur un rocher solide.

Un commentaire de Luther sur ce passage compare ceux qui se fondent sur le sable avec ceux qui se construisent une sainteté bricolée, faite par eux-mêmes, construite sur leurs propres actions, sur leur dévotion ou leurs intentions, mais qui ne savent rien du Christ. Il parlait des moines de son époque, mais la validité est générale. Prétendre se fabriquer son salut, se bricoler ses valeurs, se chercher des mérites, tout cela est aussi vain que construire sur le sable et ne supportera pas l'épreuve de la vie, pas plus que l'emplâtre en badigeon sur le muret d'Ezéchiel. Seul le serviteur de la marquise dit que tout va bien.

Nos quatre versets se répondent presque parfaitement. Seuls quelques mots modifient les deux moitiés. Le sable et le rocher. La maison qui tombe et celle qui ne tombe pas, le sage et le fou.

Je vais relever d'autres différences.

Les verbes écouter et faire, écouter les paroles de Jésus et les faire (souvent traduit par mettre en pratique ou accomplir) ne sont pas au même mode dans les deux parties. Et cela a pour moi un sens. Dans la première partie du diptyque, celui du sage, ces verbes sont à l'indicatif. Il y a action, action avec intention, action positive. Celui-là écoute vraiment, avec attention, et il fait vraiment, réalise les paroles, les rend effectives.

Par contre dans le deuxième tableau du même diptyque, celui du fou, ces verbes sont au participe, un peu comme s'il subissait la situation, comme s'il écoutait en passant, distraitement, sans intention,

sans concentration et donc, sans être en train de faire, de réaliser, d'effectuer ces paroles. Il n'y est pas. Il regarde ailleurs, il écoute ailleurs, il agit autrement.

Il y a une autre différence qui va dans le même sens et que les traductions ne rendent pas toujours. Ce n'est pas le même verbe qui est utilisé pour décrire l'action des éléments.

Le premier verbe pourrait être rendu par *se jetèrent*, et même il a aussi le sens de *se prosterner*. Les éléments ont un effort à faire pour pouvoir attaquer cette maison bâtie sur le rocher, mais ils doivent capituler, et même alors se prosterner devant cette maison et ce rocher.

La deuxième attaque semble moins volontaire. On pourrait dire que les éléments déchaînés se heurtent à cette maison, ou même qu'ils trébuchent sur elle. Apparemment, elle n'est pas spécialement visée. Mais elle ne résiste pas. Elle s'est presque détruite d'elle-même, n'ayant pas été suffisamment bien construite. C'est un peu comme si les éléments l'avaient détruite par inadvertance. Oups !

Que retirer de ces quelques versets, éclairés par d'autres ?

D'abord, construire sa vie sur le rocher, sur le témoignage des apôtres et des prophètes, sur les Ecritures, qui nous parlent de Jésus-Christ, et pas distraitemment, pas sur nos bonnes intentions, pas sur nos raisonnements, non seulement écouter activement mais aussi pratiquer, faire et vivre ces paroles.

Et puis ne pas craindre l'épreuve. La tentation, c'est le même mot, mais bien souvent compris de travers. Celui qui a construit sur le rocher, celui-là ne craint pas les éléments qui testent avec force parfois la solidité de la construction.

Je terminerai par ce qu'écrivait l'apôtre Pierre citant Esaïe : *Je vais poser en Sion une pierre angulaire, choisie, précieuse, et celui qui croit en elle ne sera jamais pris de honte.*

Amen.